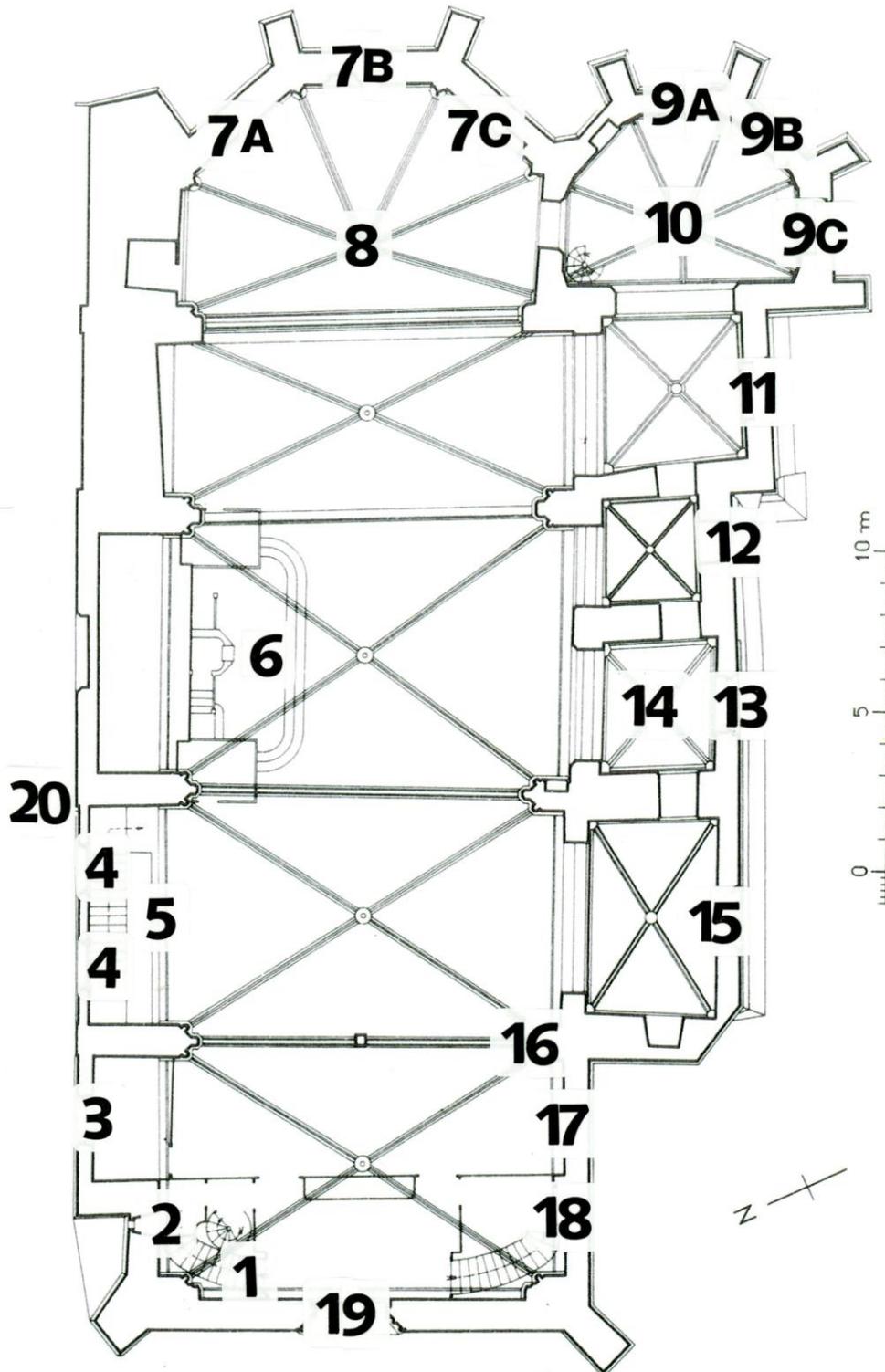


Temple de la Madeleine - Genève

Vitraux et autres ornements



Guide pour les visiteurs du temple de la Madeleine

Proposition de visite : dans le sens des aiguilles d'une montre

1 - Haut-relief « La colombe et les apôtres » - Walter Soder

Cette sculpture, exécutée dans le cadre de « Calvin 2009 » - commémoration du 500e anniversaire de la naissance de Jean Calvin - a été donnée par son auteur à la paroisse réformée suisse-allemande. Elle a été inaugurée officiellement le 25 avril 2010.

D'inspiration évidemment chrétienne, elle invite à la méditation : colombe du Saint-Esprit descendant sur les apôtres ou sur le peuple des croyants, colombe de la paix ? Le spectateur l'interprétera selon sa propre sensibilité.

2 - Fenêtre de Marie-Madeleine - Alice Dabbous Flückiger

Ce petit vitrail, le plus récent, rappelle le nom de cette femme à la fois célèbre et méconnue, citée dans les évangiles, qui a donné son nom à l'église.

Le centre du vitrail comporte deux M entrelacés figurant un coeur dans un ensemble de couleurs réunissant toutes celles de l'arc-en-ciel.

3 - Fenêtre haute : Pierre et Jésus sur la mer de Galilée - Alexandre Mairet

La barque des disciples vogue au large, la côte et les montagnes sont à peine visibles. Jésus rejoint ses amis en marchant sur les eaux. Pierre s'est élancé hors de la barque, mais pris d'angoisse, il s'enfonce. La main de Jésus le retient et le sauve.

Le royaume des cieux est présent : les rayons fuselés - ceux-là mêmes qui constituent le tissu spirituel des vitraux du choeur - entourent tous les personnages de la scène. Cf *Marc 6, 45-52 ; Matthieu 14, 22-33 ; Jean 6, 16-21*.

4 - Deux vitraux jumeaux : Ancien et Nouveau Testaments - Alexandre Mairet

Leurs médaillons illustrent les éléments qui nourrissent la vie spirituelle de la communauté qui se rassemble dans cette église.

La Bible est au coeur des deux vitraux, à gauche l'Ancien Testament, à droite le Nouveau Testament. La colombe de l'arche de Noé et le chandelier à sept branches complètent le vitrail de gauche, le pain et la coupe de bénédiction du repas eucharistique celui de droite.

5 - Fenêtre haute : Jésus chez Marthe et Marie - Alexandre Mairet

Jésus tend ses mains vers les deux femmes qui l'entourent. A droite, Marthe n'est pas franchement tournée vers Jésus et sa main gauche tient un pot. A gauche, Marie est assise, appuyée contre la table, les mains sur le coeur, totalement à l'écoute. A l'arrière-plan, la porte d'entrée est ouverte sur le village et surtout sur le ciel. Cf *Luc 10, 38-42 ; Jean 11,1 et 12, 1-3*.

6 - L'orgue

Le projet de Pierre Segond, organiste de la cathédrale Saint-Pierre de Genève, a été réalisé sous l'expertise de son auteur par la Manufacture d'orgues Armagni et Mingot, Lausanne. L'instrument, dont le buffet a été dessiné par Jean-François Mingot et réalisé par l'Ebénisterie d'art Huwyler, Bex, comporte deux claviers et 23 jeux, dont 20 jeux réels. Il fut inauguré solennellement le dimanche 6 décembre 1970.

7 - Les trois vitraux du chœur - Alexandre Mairet

7 A – Le baptême de Jésus : le ciel tombe littéralement sur la terre, des faisceaux nombreux donnent à la réalité physique son sens spirituel. L'aspect trinitaire du récit évangélique apparaît dans le fuseau central : la voix du Père retentit du haut de l'ogive « C'est ici mon fils bien-aimé », la colombe représente le Saint-Esprit et Jésus se tient debout dans l'eau de la rivière. A gauche, Jean-Baptiste, debout sur un rocher et entouré de disciples, tend la main en un geste d'aspersion. Cf *Marc 1, 9-11 ; Matthieu 3, 13-17 ; Luc 3, 21-22 ; Jean 1, 29-34.*

7 B - La Pentecôte : dans l'ogive est inscrit « Ils furent tous remplis du St-Esprit ». La disposition en cercle des apôtres évoque leur unité spirituelle. Au-dessus d'eux, le vaste ciel. L'Esprit se répand en langues de feu jaunes sur l'Eglise. L'immensité de l'événement, ainsi que sa force intrinsèque, sont ici savamment évoquées. Cf *Actes 2, 1-13.*

7 C - La conversion de Saul de Tarse : le futur apôtre Paul apparaît au premier plan à droite. La vision céleste "Je suis Jésus que tu persécutes" l'a projeté à bas de son cheval. Saul esquisse un geste de parade auquel répond, de l'autre côté du chemin, le bras avancé de l'un de ses compagnons de route. Au second plan se découvrent le paysage et la ville de Damas vers laquelle se dirige le groupe. Au-dessus, c'est encore le ciel immense. Cf *Actes 9, 1-19.*

8 - Armoiries de la famille de Rolle

Bienfaitrice de la reconstruction du temple après l'incendie de 1430, la famille a pour blason d'origine une roue d'or sur champ d'azur soutenue par un mont d'argent à quatre sommets. Deux variantes de ces armoiries (roue à 6 ou 8 rayons soutenue par un mont de 3 coupeaux) figurent au-dessus des piliers et autour de la clef de voûte du chœur.

9 - Les trois vitraux de l'abside, inspirés de la thématique des droits de l'homme, constituent le premier cycle José Venturelli dans le temple de la Madeleine.

9 A - L'artiste utilise un rouge très pur qui décrit la violence en notre monde, symbolisée par le bondissement du chien, la course du soldat au centre de la scène et la terreur du petit peuple réparti en trois groupes distincts. Les gestes de parade sont impuissants face à la répression qui s'abat. Les mains ouvertes en geste de supplication au premier plan expriment **la détresse des opprimés.**

9 B - Le vitrail central - au sens propre et au figuré - indique **une voie de salut pour l'humanité** : au premier plan, le corps oblong du supplicié. C'est Jésus mis à mort, victime qui a donné sa vie en un sacrifice porteur d'espérance et de vie au-delà de la mort. Derrière lui s'étire la longue chaîne de tous ceux qu'on a fait disparaître parce qu'ils luttaient pour un monde meilleur. Au-dessus du groupe humain apparaissent, dans des tons bleus éclatants, les symboles universels : arbre, colombe et disque solaire nous disent Vie, Paix, Dieu.

9 C - L'oeuvre illustre la parole de Jésus « J'avais soif et vous m'avez donné à boire »

Cf Matthieu 25,35.

La réalité persistante du Mal est représentée en haut du vitrail : sur un fond menaçant d'incendie, des cavaliers armés et casqués pourchassent une population qui cherche à se défendre à mains nues. En-dessous, baignant dans une clarté verte, est dépeinte la manifestation du Bien : l'être lapidé est secouru, l'assoiffé reçoit à boire une eau pure. L'artifice pictural consistant à grossir les actes de la solidarité invite le spectateur à entrer dans le mouvement spirituel qui les produit.

10 - Clef de voûte

Elle porte, en grandes lettres gothiques, le monogramme du Christ « IHS » : en grec ce sont les trois premières lettres du nom de Jésus et en latin les initiales de Jesus Hominum Salvator – Jésus Sauveur des Hommes. Ce sigle est fondamentalement significatif pour les chrétiens.

Les vitraux des trois chapelles suivantes aux grandes verrières (11 - 13 - 15) forment le second cycle José Venturelli dans le temple de la Madeleine et, installés après le décès de leur auteur, délivrent en quelque sorte le testament spirituel de l'artiste.

11 - Premier grand vitrail : un prisonnier est vu de dos, poignets ligotés dans son dos au moyen de chaînes épaisses que des femmes sont en train de délier. Autour de lui la foule manifeste sa joie : le prisonnier va être libéré.

Un arbre majestueux prolonge en quelque sorte le corps du prisonnier en intégrant dans sa propre structure l'anatomie presque ondulante du corps humain ; la force du prisonnier qui a su résister à ses bourreaux s'est transmise à l'arbre qui maintenant porte du fruit.

Pourtant, en bas du vitrail à droite, le visage douloureux d'une mère portant son enfant sur son sein semble dire aux spectateurs : "**Il faut que disparaissent à jamais la violence et les souffrances qu'elle engendre**".

12 – Pareja (le couple) - José Venturelli

Ce modeste vitrail, créé en 1986, symbolise l'amour que Dieu donne et qui peut réunir des êtres provenant de tous horizons. Après le décès de l'artiste, il a fait en 1991 l'objet d'une donation particulière au temple.

De par ses dimensions réduites, l'oeuvre est quasiment exempte de détails. Son trait affirmé attire cependant le regard par la force et la tendresse qui en émanent. « Ainsi ils ne sont plus deux, mais une seule chair ». *Cf Marc 10,8 ; Matthieu 19,6.*

13 - Deuxième grand vitrail : un groupe de personnages au regard intensément interrogateur, les bras levés, prend à partie le spectateur. La réponse à leur question se trouve dans le geste de l'homme du premier plan qui tient entre le pouce et l'index de sa main gauche une pierre blanche marquée d'une croix. « Au vainqueur, je donnerai ... une pierre blanche et, gravé sur la pierre, un nom nouveau ». *Cf Apocalypse 2, 17.* Cette pierre, clé de la compréhension du vitrail, représente sans doute aussi la pierre philosophale ou la Vérité. Présentée au spectateur, elle l'invite à entrer dans une recherche symbolisée par les deux personnages accroupis à droite qui espèrent trouver de belles pierres dans un ruisseau.

« **Cherchez et vous trouverez !** » dit Jésus, *cf Matthieu 7,7 ; Luc 11,9* : la fraternité joyeuse des hommes qui luttent pour la justice, le retour de l'exilé au pays natal, une fête dont la table est dressée sous l'arbre de vie.

14 - Clef de voûte : lierre et chauve-souris

Depuis l'antiquité, la chauve-souris a été ressentie comme un animal tantôt bénéfique, tantôt maléfique et, pour sa part, la plante sacrée du lierre a représenté l'immortalité.

Le christianisme a hérité de ces symboles, mais les a utilisés plutôt en qualité de décorations dans les édifices religieux ou sur les monuments mortuaires.

15 - Troisième grand vitrail : un homme allongé à même le sol repose entre les racines d'un arbre gigantesque au tronc majestueux et au feuillage opulent. Son corps bleuté prouve qu'il est mort, son sang s'est transmis à la sève de l'arbre qui en tire force et prospérité. **La souffrance de la victime est créatrice de vie nouvelle.**

La dynamique de l'arbre à son tour s'est communiquée au peuple qui s'est rassemblé pour fêter sa délivrance : il court vers un avenir nouveau, les bras levés reprenant le mouvement des branches de l'arbre.

16 - Vestiges d'anciennes peintures murales

Ces fragments polychromes ont été retrouvés lors des restaurations des années 1960. Ils sont visibles sur deux des faces du pilier séparant la chapelle de la travée murée à l'entrée de la nef.

Côté nef, on distingue un moine accompagné d'un ange s'inclinant devant la Vierge ; côté travée murée est représentée l'Annonciation.

17 - Fenêtre haute : Jésus et les enfants - Alexandre Mairet

Au centre, Jésus encercle de ses bras le groupe d'enfants qui s'est rassemblé tout près de lui, révélant sa sollicitude pour les plus petits. Devant un vaste paysage, les parents se tiennent à gauche et à droite de la scène.

A observer : les lignes très marquées qui délimitent le premier plan, allant des têtes des parents à celle de Jésus en passant par celles des enfants les plus grands, forment un W presque parfait. Avec l'ambiance du paysage, cette linéarité confère au vitrail une atmosphère hodlérienne.

18 - Armoiries Destri (ou Destruz)

Portant l'effigie d'un équidé, elles rappellent la famille Destri (ou Destruz), donatrice de la chapelle de la Mule détruite au 19e siècle pour l'élargissement de la rue Toutes-Ames voisine.

19 - Rosace - Alexandre Mairet

Sur la façade d'entrée de l'église, le verre reprend les teintes claires du ciel ondoyant des vitraux du chœur, un ciel dont le cœur se nomme Jésus-Christ : IHS (Jesus Hominum Salvator), l'emblème de l'Eglise protestante de Genève.

Le cercle extérieur de la rosace porte la devise de l'Eglise de la Réforme du 16e siècle, venue compléter l'abréviation IHS : "Sol et scutum ecclesiae genevensis" (soleil et bouclier de l'Eglise de Genève).

20 - Site archéologique

Sous le temple de la Madeleine se trouve un site archéologique important, qui peut être visité sur rendez-vous et dont la gestion relève de l'Etat de Genève.

Pour visiter, s'adresser à l'Office du patrimoine et des sites, Service cantonal d'archéologie, route de Suisse 10, 1290 Versoix.

Tél : +41 (0)22 327 94 40 - fax : +41 (0)22 327 94 41 - e-mail : sca@etat.ge.ch

Artistes (selon l'ordre chronologique des oeuvres présentées)

Alexandre Mairet (1880 - 1947) : artiste-peintre suisse, graveur, xylographe, illustrateur.

Proche des milieux libertaires, professeur d'histoire de l'art à l'École des beaux-arts de Genève (1919 - 1946) et à l'Université ouvrière de Genève (1928 - 1941), il présida plusieurs associations artistiques ainsi que l'Institut national genevois.

Lauréat du concours de 1926 pour la décoration du temple de la Madeleine, ses vitraux créés pour cette église ont été réalisés par la Maison Chiara, Lausanne.

José Venturelli (1924 - 1988) : artiste-peintre chilien, réfugié à Genève en 1974 en fuyant la dictature de son pays. Très actif dans la lutte pour la paix et contre le fascisme, il traduit dans son oeuvre son souci pour les conditions de vie du prolétariat, les injustices sociales et la situation des opprimés.

Ses vitraux créés pour l'église de la Madeleine ont été réalisés, comme ceux d'Alexandre Mairet, par la Maison Chiara, Lausanne.

Alice Dabbous Flückiger : artiste-peintre suisse, vit et travaille à Genève depuis 1956. Active d'abord dans le domaine du textile, elle restaure et décore dès 1978 plusieurs clavecins, expose collages et peintures dès 1985, crée et réalise plusieurs vitraux pour des églises de Genève. Ce vitrail a été exécuté par l'atelier Eltschinger, Villars-sur-Glâne.

Walter Soder (1939 – 2020) : ancien professeur de l'enseignement secondaire supérieur, né à Genève, profondément enraciné par ascendance familiale dans la culture suisse-alsacienne et dans la paroisse de la Madeleine, il fut membre de la Palette Carougeoise, société de peintres et sculpteurs de la région genevoise. Ses oeuvres furent exposées à plusieurs reprises dans notre canton et en Suisse.

Sources

- « Eglise de la Madeleine », Charles Bonnet, Lionel Breitmeyer, Jean-Etienne Genequand, Alain Wyler – Copyright Association pour la Promotion de l'Art Sacré à Genève (APAS) 1992

- « Eglise de la Madeleine Genève – Les sept vitraux de José Venturelli », Alain Wyler, Editions du Tricorne, 1997

- « Une clef de voûte de l'église de la Madeleine à Genève : la chauve-souris et le lierre », Waldemar Deonna – Extrait de la Revue suisse d'art et d'archéologie, vol. 13 (1952), 1er cahier

- « Armorial genevois », Eugène-Louis Dumont, Editions ATAR 1961

Genève, novembre 2021